

Amal Arapourtry

1^{ère} 3

7 B

Le printemps arabe

Alain Mingam a dans son exposition de photo-journalisme "Le printemps arabe" a mis en lumière certaines photographies des révolutions arabes.

On peut observer dans ses choix une volonté de beauté de l'image certes, mais surtout celle d'une forte symbolique. L'exposition est organisée selon un regroupement par thèmes : les femmes, les réseaux sociaux, les migrants, l'égypte... et dans le couloir qui ouvre sur la salle principale ; "les héros anonymes" nous dévoilent déjà le choix des plans individuels ou de demi-ensemble.

Ce paradoxe d'individualité, de cas par cas face à une révolution de masse est un message que l'on retrouve derrière presque toutes les photographies de l'exposition. Les révolutions arabes sont vécues différemment par chacun. Elles ont soulevé un peuple certes, mais un peuple diversifié. Chacun s'approprie la définition de "Printemps arabes" et chacun agit en fonction de son interprétation. Des hommes armés, des hommes non, des femmes voilées, des femmes occidentalisées"... Alain Mingam souligne ainsi la vérité non manichéenne mais contrastée du printemps arabe, il sépare d'ailleurs les Syriens des Égyptiens, les migrants des femmes dans son exposition et rappelle que ce printemps n'est pas une, mais des révolutions. Il nous livre des histoires derrière chaque photographie, des identités diverses et plurielles derrière chaque personnage.

C'est alors à nous de discerner l'identité que le photographe a voulu faire ressortir, celle que le photographié veut posséder, possède ou pense posséder.

J'ai choisi de m'attarder sur une photo que j'ai trouvée intéressante de par sa possession de ces pluralismes d'identité. Une femme et une petite fille ressortent, de cette photographie, derrière devant une foule